Neuvieme Annee No 3.010 PRIX : 5 PIASTRES Dimanche 29 Novembre 1942

BEYOĞLU

DIRECTION:
Beyoğlu,Suterazi, Mehmet Ali Ap
TÉL.: 41892
REDACTION:
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49288
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National a assisté au concert d'hier

Ankara, 28.— De l'«Ikdam».— Le Chef National, Ismet Inönü, a honoré aujourd'hui, de sa présence le Concert donné au Conservatoire. Le Président du Conseil, M. Sükrü Saracoğlu, y assistait également.

Le retour de S.E. Ottavio de Peppo

De retour d'un bref voyage en Italie, S. E. Ottavio de Peppo, Ambassadeur d'Italie à Ankara, a été de passage parmi nous et a déjà rejoint son poste dans la capitale.

Une mise au point

Berlin, 28 A.A.— On annonce de source semi-officielle:

La flotte française à Toulon n'a pas été sabordée au moment où elle allait être prise par les Allemands pour se soustraire à la capture, mais parce qu'elle s'est rendu compte qu'elle ne pouvait pas quitter le port ainsi que le lui ordonnaient les Anglo Américains. Les milieux politiques de Berlin précisent ce point en réponse aux affirmations contraires de la propagande ennemie.

Les troupes du général Anderson avancent vers Tunis avec une grande prudence

Berlin, 28 A.A.— On annonce de source militaire:

Les troupes anglo américaines ont intensifié, depuis quelques jours, leur activité dans le secteur de la frontière entre l'Algérie et la Tunisie, notamment le mouvement de leurs renforts. La seconde colonne qui marche vers la plaine de Tunis a été renforcée.

Les coups infligés aux formations blindées qui avançaient vers Tunis ont induit le commandant de la Ire armée anglaise le général Anderson à agir avec une grande prudence.

L'offensive soviétique n'a pas abouti aux résultats escomptés par les Soviets

Les forces de l'Axe ont temoigne d'une capacité de reaction plus forte que la superiorite numerique de l'assaillant

Rome, 28. (Radio).

Le correspondant de guerre de la Stefani, sur la zone des opérations à l'Est constate que l'offensive déclenchée depuis neuf jours par les Soviets dans le secteur entre le Don et la Volga est la plus importante de l'année en cours.

De nombreuses unités blindées, aussi bien que de cavalerie et d'infanterie y ont été engagées par les Soviétiques. L'action, facilité par le brouillard et qui réduisit considérablement la visibilité par les conditions atmosphériques, a eu un développement plus sensible dans le secteur des forces roumaines et allemandes. Les combats continuent, acharnés, à l'heure actuelle.

Une épouvantable fournaise de destruction

Les Russes, dit le correspondant de Stefani, doivent, évidemment beaucoup compter sur cette offensive, car ils n'épargnent ni le matériel ni les hommes. Malgré cela la bataille n'a pas abouti aux résultats escomptés par Timotchenko qui dirige personnellement les opérations. Tous les efforts soviétiques ne parvinrent pas à transformer en résultats stratégiques les avantages tactiques obtenus par les troupes soviétiques au prix d'énormes sacrifices. Et si un autre coûteux effort vient d'être accompli, la résistance acharnée et tenace opposée par les Allemands et leurs alliés témoigne de la capacité de réaction immédiate de ces forces, en dépit de la supériorité numérique des assaillants.

Le champ de bataille vient d'être transformé ainsi en une épouvantable fournaise de destruction pour les troupes ennemies. La tactique des défenseurs fut, en effet, d'infliger autant de destructions possibles aux véhicules de l'adversaire et d'éliminer autant que possible de soldats ennemis. C'est ainsi qu'après neuf jours de bombats, les pertes soviétiques sont énormes malgré que leurs objectifs n'aient pas été atteints.

La valeur des combattants roumains

Sur le secteur roumain aussi bien que sur le secteur roumain, les épisodes magnifiques de valeur se sont multipliés, au cours de ces neuf jours de bataille. Le correspondant de guerre de la Stefani souligne à cet égard la magnifique attitude de la division roumaine commandée par le général Lascar, à qui le Fuehrer vient justement de conférer les feuilles de chêne sur la Croix de Fer. Les troupes roumaines de cette division attaquèrent à la bombe, au lance-flamme, à la grenade incendiaire, les tanks américains manoeuvrés par des Bolchévistes. Les fantassins roumains se sont battus et continuent à se battre sans s'accorder un seul moment de répit.

Les unités blindées roumaines également ont participé à la bataille et se sont distinguées particulièrement au cours des dernières vingt-quatre heures. Une seule de ces unités, pendant une seule journée de combat, est parvenue à détruire 165 chars armés soviétiques.

L'aviation roumaine a participé à ces opérations en bombardant les arrières de l'ennemi en mitraillant les détachements et les concentrations et en entravant les opérations de préparation et d'attaque.

Les combats s'étendent vers le secteur hongrois

Budapest, 29 A.A — Une source militaire compétente précise que des combats de grande envergure se déroulent actuellement près de Stalingrad et de la boucle du Don, touchant directement le secteur de défense tenu par les troupes hongroises.

On précise en outre que les travaux de renforcement de cette ligne en prévision des combats d'hiver sont déjà terminés.

La démobilisation de l'armée française

Elle s'effectue en deux phases dont la première a été exécutée directement par le commandement allemand

Paris, 28. .N.P.D. — La démobilisation de l'armée française sera exécutée en deux périodes. La première, comportant le désarmement des soldats par les soins du commandement allemand est considérée comme s'étant terminée vendredi soir; la démobilisation, au sens militaire du mot, c'est-à-dire le règlement de la solde, la livraison des papiers de démobilisation et de la feuille de route sera effectuée par les autorités françaises pour le compte des autorités allemandes de contrôle.

Parmi les parties de l'armée française qui ne seront pas démobilisées figurent la garde mobile, en tant que force militaire et de police de sécurité, et la garde personnelle du maréchal.

De source française autorisée on confirme qu'au sein du gouvernement également l'unité de vues est complète et qu'elle existait dès vendredi matin en ce qui a trait à la démobilisation ordonnée par le Fuehrer.

Le rôle des sous-secrétaires d'Etat militaires

On relève comme preuve à ce propos que tous les sous-secrétaires d'Etat aux départements militaires, l'amiral Abrial pour la flotte, le général Bridoux pour l'armée de terre, le général Jannekeyn pour l'aviation, se conformant aux instructions du maréchal, avaient donné à leurs subordonnés des ordres ne pouvant prêter à aucun équivoque en ce qui a trait au désarmement. Une démission des sous secrétaires d'Etat aux département militaires ne saurait être envisagée, tous trois devant demeurer en charge pour le moins jusqu'à l'achèvement de la partie de l'action de démobilisation qui est confiée aux autorités françaises.

Un communiqué de Vichy sur la perte de la flotte

Dans un communiqué publié par le ministère de l'Information, à Vichy, il est dit:

«Notre grande flotte française a été perdue, pièce à pièce. Nous devons cette triste fin aux chefs félons qui ont trahi ce pays et leurs serments. Le 27 novembre sera un jour de deuil de plus pour la France. Nous ne pouvons songer, sans une profonde émotion, à nos fiers navires qui étaient l'orgueil de notre marine et qui ne sont plus aujourd'hui que des épaves désarmées. Les Français qui étaient fiers de leur flotte et de leurs marins, dont le courage était reconnu par tous, souffrent de ce nouveau coup de la destinée qui les frappe. Il est d'autant plus pénible, pour nous autres Français, qu'il est la conséquence de l'attitude déshonorante de certains chefs qui ont trahi à la fois leur patrie et leurs serments.

Les mêmes hommes qui ont entraîné follement notre pays dans la guerre sont aussi responsables de la disparition de la flotte, qui était la protection de l'em-

(*Voir la suite en 4me page*)

Les débris d'un appareil américain abattu par la chasse italienne en Afrique

La presse turque de ce matin

KDAM Sabah Postasi 3 KURUS

L'effort soviétique n'a pas donné les résultats que l'on attendait

Il convient désormais, observe M. Şäkrü Ahmed, de considérer dans le cadre d'ane attaque purement locale l'attaque déclenchée par les Soviets en Russie Sud-Orientale.

Peut-être le maréchal Timotchenko avait-il entrepris cette offensive dans l'intention d'anéantir l'armée allemande du Caucase, de la rejeter entièremant du Don et du Donetz? Mais il n'est pas parvenu à atteindre ce but.

On se rend compte que lors de la préparation de son action, le maréchal soviétique n'est pas parvenu à s'assurer les moyens qui auraient rendu possible la réalisation d'un succès sur une pareille échelle.

Il aurait fallu, tout d'abord, masser des effectifs en hommes, en matériel, en moyens de toute sorte très supérieurs à ceux dont disposent les Allemands entre l'Ukraine et Stalingrad, et de cette dernière ville jusqu'aux secteurs de Mozdok ou de Touapsé. Cela exigeait la concentration d'au moins d'un million ou un million et demi d'hommes, de milliers de tanks, de dizaines de milliers de canons et de mitrailleuses lourdes, de milliers d'avions, enfin de possibilités géographiques et de moyens de communications pour pouvoir mettre en action tous ces moyens simultanément.

Timotchenko n'a pas pu exécuter des préparatifs sur une pareille échelle; il s'est contenté de se battre contre les Allemands avec 5 ou 6 divisions.

Nous ne voulons pas, toutefois, sous-estimer la valeur du succès soviétique.

Le maréchal Timotchenko a fait ce qu'il a pu, avec les moyens dont il disposait. Il a démontré, en outre, que l'armée soviétique dispose encore de capacités offensives. Peut être verrons-nous, avec le temps ces capacités s'accroître encore et cela pour les raisons suivantes :

A.— Les Soviets continuent à recevoir des Alliés des secours sur une large échelle.

B.— Ils ont commencé à utiliser leurs ressources d'Asie et à exploiter leurs nouvelles entreprises industrielles.

C.— Ils entraînent leurs ressources humaines d'Asie.

D'autre part, on ne saurait prévoir, dès à présent, quelles pourront être, pour la Russie, les répercussions du fait qu'à partir de 1943 la guerre sera transférée sur le Continent européen. Si les Alliés parviennent à débarquer en plusieurs points simultanément et à presser étroitement l'Allemagne, il est hors de doute que cela comportera de grands avantages pour les Russes. Et sans doute cela les encouragerait-il à déclencher une offensive générale.

En cas contraire, c'est-à-dire si l'Allemagne parvient à prévenir un débarquement sur le Continent, il est probable que les Russes se trouveront acculés à une situation encore plus difficile. Et les Allemands chercheront à grouper une fois de plus toutes leurs forces à l'Est pour remporter un résultat décisif contre les Russes.

Dans ces conditions, les Russes ont donc jugé plus opportun, pour le moment, de conserver leurs forces entre leurs mains en attendant:

A.— De pouvoir juger de l'attitude future de l'Allemagne.

B.— De pouvoir apprécier les débarquements des Alliés sur le Continent.

En tout cas, abstraction faite de toutes considérations, un fait est certain: c'est que les attaques russes conduites depuis dix jours au Nord et au Sud de Stalingrad, n'ont pas dépassé la portée d'une action locale et tout en constituant pour l'armée allemande un coup inattendu, n'ont pas entraîné pour elle une défaite écrasante ou des pertes considérables.

Tasviri Efkâr

La malheureuse flotte française

L'éditorialiste de ce journal rappelle les étapes de la destruction graduelle de la flotte française : saisie des unités se trouvant à Alexandrie et dans les ports anglais, attaque de Mers-el-Kebir etc.

Les Français espéraient probablement pouvoir conserver leur flotte jusqu'à la fin de la guerre, grâce à la politique d'opportunisme du maréchal Pétain. Mais plus la guerre dure, plus elle étend ses ramifications, plus elle provoque des incidents inattendus. Finalement la flotte française a été sacrifiée à Toulon, par ses équipages, avec une abnégation comme on en voit peu d'exemples dans l'histoire.

Ce douloureux événement démontre aussi combien grave est la crise morale de la France. Si la flotte de Toulon ne voulait pas se plier à la politique de M. Laval, de collaboration à tout prix avec l'Allemagne, elle aurait pu quitter brusquement Toulon pour rallier les Anglais. Mais ses commandants n'ont choisi aucune de ces alternatives, ils ont préféré la solution héroïque, mais négative, du suicide. Elle ne saurait comporter aucun avantage pour la France, ni dans le présent, ni dans l'avenir.

Il y a bien un précédent à cet égard:

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

La fête du drapeau albanais

La fête du drapeau a été célébrée hier, à la « Casa d'Italia », par les Albanais de notre ville réunis en grand nombre autour du Consul-Général d'Italie, Méd. d'Or, G. Castruccio, du Comm. Bega, du Comm. Campaner, du Baron Carbonelli di Letino et de toutes les autorités italiennes locales.

Deux jeunes membres de la colonie albanaise ont déposé tout d'abord une magnifique couronne, aux couleurs skipétares, devant la pierre commémorative portant les noms des Italiens de notre cille morts au champ d'honneur au cours de la précédente guerre mondiale. Puis, le Comm. Campaner a invité les assistants à observer une minute de recueillement et de silence.

On est passé ensuite dans la grande salle de fêtes, qui était pleine tout entière d'Albanais venus avec leur famille.

Le Comm. Méd. d'Or G. Castruccio a prononcé quelques paroles de circonstance. Il a rappelé que c'est la troisième année qu'il a le plaisir et l'honneur de présider le fête du drapeau albanais. Il a ajouté que lorsqu'il considère l'oeuvre accomplie pendant ce laps de temps, il a tout lieu d'en être satisfait. Depuis deux ans, il est assisté dans l'accomplissement de sa tâche auprès de la colonie albanaise par le Comm. Bega, qui est lui-même un Albanais et partant plus à même de comprendre et de partager les besoins de ses frères de race et de sang.

Le Comm. Bega a pris la parole ensuite en langue albanaise. Il a évoqué, en quelques phases, le spectacle des drapeaux qui, hier, à travers tout le pays compris entre les montagnes et l'Adriatique, ont été agités dans un frémissement d'allégresse. L'orateur a rappelé brièvement l'histoire de trente ans d'indépendance de l'Albanie en soulignant que le moment est venu où le peuple albanais a senti qu'il n'était plus à même de tenir tête, par ses seuls moyens, à la pression de ses voisins du Nord et du Sud. C'est alors qu'il a appelé à son aide l'Italie amie. Depuis, l'union italo-albanaise a porté ses fruits par la constitution de la grande Albanie d'aujourd'hui.

L'orateur a terminé en invitant ses auditeurs à acclamer avec lui le roi et Empereur, le Duce, la Turquie amie qui donne son hospitalité si généreuse à une nombreuse colonie albanaise. On a assisté ensuite à la projection de films d'actualité «Luce». Puis l'on s'est approché d'un riche buffet où l'on a vidé une coupe pour la prospérité de l'Italie et de l'Albanie, dont les destinées sont indissolublement unies.

L'inauguration du nouveau siège de la librairie italienne

Hier a été inauguré le nouveau siège de la Librairie Italienne «Gregoretti et Parovel» sis à l'entrée de la rue Yeni çarsi, en un lieu très central. Le local est plein de lumière et aménagé avec infiniment de goût. Les amis de la culture italienne y trouveront un milieu sympathique et accueillant. Les vitrines regorgent de livres qui représentent avantageusement toute la production italienne moderne dans les domaines les plus divers.

Le consul général, Mme Castruccio et leurs enfants, le Comm. Campaner et Mlle Anita Campaner, le Comm. Apolloni Ghetti, attaché de presse de l'ambassade d'Italie, le consul baron Carbonelli di Letino, le vice-consul M. Marinucci, ainsi que les représentants de toutes les branches d'activité de la colonie italienne avaient tenu à venir apporter à M. Gregoretti leurs voeux de succès. Le «Dreside» des écoles italiennes de notre ville, Comm. Ferraris et ses collaborateurs, ne pouvaient manquer à cette fête du livre, qui est par excellence une fête de la culture et de l'esprit. Les communautés religieuses étaient aussi largement représentées.

Le R. P. Montico, supérieur de la basilique de St Antoine a béni l'établissement.

On a longuement visité ensuite les vitrines de la librairie où toute une section est réservée à la production des maisons d'édition turques. Et, est-il besoin de l'ajouter, de très nombreux achats ont été faits séance tenante.

Mais la visite d'hier ne saurait satisfaire les amateurs de beaux et bons livres. On se promit, en se quittant, de retourner fréquemment à la nouvelle librairie, pour musarder devant les vitrines, feuilleter les riches collections de revues offertes aux visiteurs, s'imprégner de cette atmosphère particulière qui est celle du milieu, faite de discrétion, de silence d'intense rayonnement intellectuel.

LES MONOPOLES

Les nouveaux tarifs

Les détenteurs de produits, soumis au Monopole ont achevé jusqu'à hier soir, la remise de leurs déclarations aux départements compétents. Les nouveaux prix entreront en vigueur demain.

La comédie aux cent actes divers

LE ROMÉO DE GEBZE

Le nommé Ömer a été arrêté en notre ville à la suite d'une démarche de tribunal de Gebze. Il est interrogé par la seconde Chambre pénale du tribunal essentiel.

C'est un gaillard large d'épaules, musclé et débonnaire, avec un air de sincérité qui plaît de prime abord.

— Monsieur le juge, dit-il, nous nous aimons depuis des mois, au village, avec ma voisine Binnaz. Nous avions résolu de nous marier. Mais sa mère, Fatma, envisageait un autre parti, un paysan d'un village des environs plus riche que moi. Et elle s'opposait à notre union. Bien des fois, elle m'a dit, sur un ton ironique:

— Ma fille n'est pas pour toi. Tu n'as pas les moyens de la rendre heureuse. Cherche ailleurs une compagne qui puisse te convenir.

Mais Binnaz m'aime. Et elle me le démontrait bien. Seulement sa mère la surveillait étroitement. Nous avions donc imaginé de nous voir la nuit. A peine Fatma s'endormait — et elle a le sommeil lourd! — Binnaz ouvrait la fenêtre de sa chambre, qui est au rez-de-chaussée et nous causions pendant des heures à la lumière des étoiles. Un soir, Binnaz me dit:

— Cela ne peut continuer ainsi. Nous perdons les plus belles années de notre jeunesse. Enlève-moi. Une fois que nous serons unis ma mère devra bien reconnaître le fait accompli.

La proposition n'était pas pour me déplaire. Nos accords furent vite pris. Le lendemain soir je devais me trouver comme d'habitude sous la fenêtre; Binnaz aurait déjà préparé un ballot de ses effets. Et elle m'aurait rejoint.

— Fort bien, objecte le juge. Mais du moment que ton service t'appelle à Istanbul, qu'aurais-tu fait de Binnaz?

— Une fois mariés, j'aurais loué une chambre à Gebze et elle y aurait attendu mon retour. Tout se passa comme nous l'avions résolu. A minuit, j'étais sous la fenêtre de Binnaz. Elle n'attendait que mon appel pour paraître. Déjà je tendais les bras vers elle, lorsque la vieille Fatma surgit. S'était elle doutée de quelque chose? Avait elle surpris les préparatifs de Binnaz? Je ne sais. Le fait est, en tout cas, qu'elle me dit avec beaucoup de calme:

— Entre donc un instant.

Je n'eus pas plutôt franchi le seuil qu'elle braqua vers moi un revolver, qu'elle avait dissimulé derrière son dos. Et elle me cria:

— Tu veux détourner ma fille! J'aurai ta peau, misérable!

Une autre mégère, une certaine Zehra, était également là. Elles se ruèrent sur moi, à elles deux. Mon premier souci fut de désarmer Fatma. Mais elle a pressé sur la gachette; j'ai été atteint à la jambe. Zehra a été atteinte aussi au côté, plus gravement. On accourut, au bruit des détonations, et l'on m'a arraché des mains de cette furie. Tels sont les faits, Monsieur le juge. Aimer une jeune fille et vouloir l'épouser n'est pas un acte répréhensible. Si Fatma ne s'était pas mis en travers de nos honnêtes intentions, nous aussions été mariés aujourd'hui, Binnaz et moi.

Il a été décidé de transmettre le procès verbal de l'interrogatoire au tribunal de Gebze.

AU PLAFOND...

Un négociant de province, venu en notre ville pour des achats de marchandises, le nommé Hasan, logeait à l'hôtel Alemdar. L'autre soir, il était rentré au logis dans un état d'ébriété très avancé, si bien que deux membres du personnel de l'établissement, Necmeddin et Celâl avaient dû l'aider à se déshabiller et à se mettre au lit. Quand il se réveilla le lendemain, Hasan constata non seulement qu'il avait effroyablement mal aux cheveux, mais aussi que son portefeuille, contenant 2 068 Ltqs. avait disparu. Il s'est immédiatement adressé à la direction de la 2e Section de la Sûreté, accusant les deux domestiques de l'hôtel de lui avoir volé son argent, tandis qu'ils feignaient de l'assister. Les deux hommes ont été immédiatement arrêtés. L'argent volé a été retrouvé dans un interstice du plafond, et restitué à son propriétaire.

Les deux voleurs ont été livrés, hier matin, au procureur de la République.

Les livres nouveaux

Le Bridge

Notre collègue M. Nazim Dersan, qui tient brillamment la rubrique du Bridge dans l'«Akşam», après une étude approfondie des ouvrages publiés en cette difficile matière par les professeurs et les experts étrangers, vient de publier un livre intitulé «Le Bridge, le contrat, la déclaration et le jeu». C'est la première fois que paraît en langue turque une oeuvre comme celle-ci, rédigée en une langue claire, accessible à tous les lecteurs, sur ce jeu distingué et savant. De nombreux exercices et exemples pratiques accroissent encore la valeur didactique de l'ouvrage. Le livre comprend 220 pages. Il est en vente dans toutes les librairies à 150 ptrs.

Nous le recommandons vivement à tous les amateurs.

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

L'occupation de la place-forte de Toulon. —Activité de reconnaissance en Afrique. — 20 avions ennemis abattus. — Le martèlement de l'aérodrome de Bône.— Les incursions de la R. A. F.

Rome, 28. A.A.— Communiqué No 917 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Durant la journée d'hier nos détachements conjointement aux forces armées allemandes, occupèrent la place-forte de Toulon.

Activité modérée de reconnaissance dans les secteurs terrestres de la Cyrénaïque et de la Tunisie.

De vifs combats aériens se déroulèrent au-dessus de l'Afrique du Nord au cours desquels l'aviation ennemie perdit 18 appareils. Un de nos chasseurs, piloté par le sergent Mario Turchetti ayant décollé au moment de l'alerte, abattit en outre en mer deux appareil du type «Beaufighter».

Nos formations effectuèrent une attaque nocturne réussie contre l'aérodrome de Bône dont les objectifs furent atteints à plusieurs reprises.

L'ennemi effectua une incursion sur Floridia (Syracuse), causant quelqués dégâts. Aucune victime.

L'île de Léros (Egéo) fut également bombardée par des avions briniques. On déplore de nombreux morts et blessés parmi la population. Les dégâts sont légers.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaque soviétiques partout repoussées. — 319 chars soviétiques détruits en 10 jours entre la Volga et le Don; 96 sur le secteur du centre.—Les troupes italiennes entravent une tentative de passage du Don. Partout la Luftwaffe est extrêmement active. — Activité locale en Afrique du Nord. — La Luftwaffe sur l'Angleterre

Berlin, 28 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les troupes allemandes et roumaines ont repoussé dans l'ouest du Caucase au cours de contre attaques les assauts de l'ennemi à l'est d'Alagir. De violentes attaques soviétiques se sont également effondrées et les Soviets ont perdu 35 chars d'assaut.

Les avions de chasse ont descendu dans cette région 7 avions soviétiques.

Des troupes motorisées allemandes ont anéanti au cours d'une poussée dans la steppe des Kalmouks, de nouveau un groupe de forces ennemies ; 6000 prisonniers sont tombés aux mains des Allemands.

Entre la Volga et le Don, dans la grande boucle du Don et à Stalingrad, de violentes attaques ennemies ont de nouveau échoué au cours de combats acharnés. L'artillerie et les avions de chasse sont intervenus avec efficacité dans les combats terrestres et ont détruit 34 chars d'assaut soviétiques. Les dernières informations précisent que l'ennemi a perdu du 20 au 2 novembre, entre la Volga et le Don, 319 chars d'assaut. De plus, 26 canons ont été détruits et plus de 2.000 prisonniers sont tombés aux mains des Allemands.

Sur le front du Dsn, les troupes italiennes ont entravé une tentative de passage soviétique.

Au sud-ouest de Kaline et dans la région de Toropez, les violents combats de défense continuent. Les contre-attaques allemandes ont repoussé l'ennemi sur différents secteurs et 95 chars d'assaut ont été de nouveau anéantis, dont 56 rien que par une seule division blindée. Des formations d'avions de combat ont attaqué le jour et la nuit, en partie par des tempêtes de neige, avec efficacité des colonnes en marche, des troupes en préparation de combat et des installation de chemins de fer de Toropez.

Des avions de bombardement en piqué ont placé dans l'extrême nord, des bombes de calibre lourd sur des gares de ligne de chemin de fer de Mourmank.

En Afrique du nord, rien qu'une activité de combat locale et limitée. Des campements, des tentes et des colonnes ont été bombardés et mitraillés entre Benghazi et Agedabia. D'autres attaques aériennes ont été lancées le jour et la nuit contre des bases américaines et des forces motorisées ennemies en Tunisie. Les avions de chasse allemands et italiens ont descendu dans la totalité du théâtre de combat 20 avions ennemis.

Des avions de chasse allemands ont attaqué avec succès au cours d'une poussée lancée de jour, contre la côte méridionale de l'Angleterre des objectifs de chemin de fer.

Sur le front finlandais

Helsinki, 28 AA. — Le communiqué des forces armées finlandaises d'aujourd'hui déclare :

Sur les fronts terrestres il y avait en partie une vive activité des troupes de reconnaissance ennemies. Nos forces aériennes ont bombardé un camp de baraquement et un poste d'observation ennemis dans la partie sud du front de l'est. Hier soir, un avion ennemi isolé a fait une incursion sur le littoral, venant du golfe finlandais. La nuit dernière un avion ennemi a survolé la Carélie nord jusqu'au golfe de Botnie.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 28 A.A.— Communiqué de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Nos forces terrestres n'eurent rien à signaler.

Hier l'activité aérienne au-dessus de la Libye fut sur une petite échelle ; nos chasseurs abattirent deux chasseurs ennemis au sud de Benghazi.

L'aérodrome de Gherbini en Sicile fut efficacement attaqué par nos bombardiers moyens au cours de la nuit du 26 au 27 novembre. Des bombes explosèrent parmi les hangars et les bâtiments.

Hier nos bombardiers lourds attaquèrent la baie de Portolago dans le Dodécanèse et enregistrèrent des coups sur la jetée le long de laquelle les navires étaient amarrés. Nos chasseurs à grand rayon d'action opérant entre la Sicile et l'Afrique du Nord descendirent un « Junker 88 » et endommagèrent un autre appareil.

A la suite des opérations précitées et d'autres quatre de nos appareils sont manquants.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Nouvelles avances

Moscou. 29. Radio.—Communiqué soviétique de minuit:

Nos forces ont encore avancé à l'intérieur de la ville de Stalingrad. Plus de seize endroits ont été occupés dans ce secteur.

Les Allemands se sont livés à une contre-attaque au nord ouest de Stalingrad, mais elle a été enrayée par les forces russes.

Au Caucase les Soviétiques ont progressé au sud-est de Naltchik et ont occupé une localité.

LE CINE ŞARK Présente cette semaine
UN FILM D'UNE RARE MAGNIFICENCE DRAMATIQUE
Werner Krauss et Gisela Uhlen
dans
COEURS BRISES
Le roman tragique de deux coeurs martyrs d'un grand amour pour la même femme
ALLEZ VOIR CE BEAU FILM

AVIS

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'à la date du 14 décembre 1942, à 11 h du matin, aura lieu à la Caisse Autonome des Monopoles du Royaume de Roumanie, Direction Commerciale, Service des achats, Calea Victoriei, No 152, Bucarest, une adjudication publique pour l'achat de 13.000 kgs. de tabac de Samsun des types Maden et Dere, de la 1re jusqu'à la 5me qualité 74.000 kgs. de tabac d'Izmir 1re et 2me qualités manipulé en tonga. Les conditions d'admission à l'adjudication et les cahiers de charges y relatifs peuvent être consultés tous les jours ouvrables durant les heures de bureau dans le cabinet de l'attaché Commercial Roumain, Union han Galata Istanbul ou bien à Bucarest à l'adresse ci-dessus indiquée.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2me page)

celui de la destruction de la flotte allemande par ses équipages, à Scapa Flow. Mais le sabordage avait été bien organisé qu'il n'avait presque pas coûté de vies humaines. Cette fois, il semble bien que les Français ont perdu des milliers de spécialistes dont ils auraient eu tant besoin. Une fois de plus, disons : Pauvre France !

VAKIT

Le sens de la tragédie de Toulon

Le sabordage de la flotte française à Toulon par ses équipages, est une preuve, pour M. Asim U., de l'impossibilité de la collaboration franco-allemande.

Quant au maréchal Pétain qui demeure encore à Vichy, ce n'est plus le maréchal d'hier. Après l'ordre du jour qu'il a publié et par lequel il confère tous ses pouvoirs à Laval, il a démontré qu'il n'entend plus se mêler de politique. Politiquement, il n'y a plus, à Vichy, qu'un cadavre ; l'âme du maréchal est partie outre-mer. Elle est incarnée par l'amiral Darlan et par De Gaulle.

L'autorité du maréchal, qui était considéré par les Français comme héros national, ne s'étendait pas seulement à la France non-occupée. Et chacun put croire qu'elle était respectée aux colonies lorsqu'on vit que l'on résistait à Dakar, en Syrie, à Madagascar. A la suite des derniers événements, du passage de l'amiral Darlan en Afrique, et de l'héroïque sabordage de la flotte française à Toulon, la France de Vichy qui constituait une soupape de sûreté contre l'Allemagne a disparu.

Si hier, Hitler, ne croyait pas à la sincérité de la collaboration de la France du maréchal Pétain, aujourd'hui il ne saurait avoir aucune confiance en la France occupée. Quant à la France d'outre-mer, elle est désorganisée pour l'Allemagne un pays ennemi. Les sentiments des soldats français qui ont usage de leurs armes contre les Allemands, à Toulon, s'étendent maintenant à la France entière. Et si par l'extension de son occupation, l'Allemagne possède matériellement tous les territoires de la France Continentale, le coeur de la France est passé aux ennemis de l'Allemagne. Et cela rend très difficile la situation des Allemands en France.

Au Ciné SARAY
c'est toujours
Tyrone Power
et Betty Grabble
qui triomphent dans
L'envol des Aigles
(A Yank at the RAF)
LE FILM DU JOUR

Yeni Sabah

La situation de la France

M. Hüseyin Cahid Yalçin enregistre avec inquiétude le conflit entre De Gaulle et Darlan.

Il est hors de doute que la situation est sérieuse. Car on s'est opposé à Londres à la diffusion d'une déclaration qui devait être faite au nom du général de Gaulle, de crainte qu'elle ne pût faire du tort aux opérations militaires en Afrique.

Les marins français qui ont coulé héroïquement leur flotte pour ne pas la céder à l'ennemi ont donné une très noble leçon aux Français qui, ayant quitté la mère-patrie pour poursuivre la lutte se livrent entre eux à de pareils conflits. Ils n'ont songé qu'à la patrie sacrée et ils ont su mourir pour elle. Tout Français qui est animé du sentiment national est tenu de suivre ce grand exemple et de faire taire toute autre considération.

THEATRE DE LA VILLE
Section de Comédie
Le Père moderne Spiro Melas

La riposte de l'Axe en Afrique

Un commentaire du "Popolo d'Italia,,

Rome, 27-Radio— Le «Popolo d'Italia» s'occupant de l'action en Afrique constate que les Anglo-Américains ont profondément ressenti l'action des forces de l'Axe en Tunisie.

Ils ont été forcés de reconnaître, en Cyrénaïque, que les forces italo-allemandes ne sont pas en fuite, que leur retraite a été accomplie avec une grande habileté et sous la protection constante d'actions d'arrière garde. L'ennemi a trouvé en outre les dépôts vides ou détruits, le désert plein de mines et les routes gravement endommagées. Les Anglo-Américains feront sûrement d'importants efforts pour briser le front africain occidental et oriental. Mais des efforts analogues seront accomplis aussi par l'Axe, dans le sens contraire.

Un autre élément d'une importance fondamentale est constitué par les pertes navales considérables essuyées par les Anglo-Américains du fait de l'activité de l'aviation italo-allemande. Un autre élément encore, dont l'importance doit être soulignée, est constitué par la flotte italienne qui a pour caractéristique de renaître chaque fois que les Anglais auraient besoin... qu'elle n'existât plus!

L'étroite solidarité italo-allemande enfin, est un élément qui a une importance capitale en Méditerranée.

Quant à l'action terroriste britannique dirigée contre l'esprit national des Italiens, elle a complètement manqué son but. L'article conclut en affirmant que la confiance des Italiens en la victoire signifie la confiance de leur part en la justice divine.

Généraux italiens décorés

Rome, 28-Radio— Sa Majesté le Roi et Empereur, sur la proposition du Duce, a nommé chevaliers de l'ordre de Savoie les généraux de brigade Carlo Biglino, Francesco Dupont, Antonio Candia, Vittorio Palma et Mario Tirelli.

Le général Biglino est chef du service d'intendance de l'armée italienne en URSS, le général Dupont s'est distingué particulièrement au cours de la guerre contre la Yougoslavie et commande actuellement la région militair de Spalato, le général Candia fait partie de l'état-major et été chargé récemmend'importantes missions auprès des états-majors alliés, le général Palma dirige les services d'intendance des forces armées en Afrique du Nord et le général Tirelli commande les formations du génie des armées italiennes en Russie.

La démobilisation de l'armée française

(Suite de la 1re page)

pire. La flotte aussi a été sacrifiée par les mêmes criminels. Elle était le symbole des meilleurs traditions, de l'honneur et de la gloire de ce pays».

A Rome, on souligne la rapidité de l'action de l'Axe

Rome, 28-Radio— La presse italienne souligne avec un grand relief l'action foudroyante des troupes italiennes et allemandes qui, en occupant Toulon, ont fait échouer une autre tentative de violence des Anglo-Saxons dirigée contre la France. Les journaux relèvent, dans les titres, que la tentative de fuite de la flotte française de la Méditerranée a été empêchée, que les résistances isolées ont été brisées, que la ville et le port sont, depuis hier, entièrement contrôlés par l'Axe.

Les journaux font ressortir aussi qu'il s'agit de la fin d'une équivoque.

Le «Popolo di Roma» relève que la France de Vichy ne répondit pas par des sentiments adéquats et ne fit pas preuve de loyauté pour répondre à la générosité de l'Allemagne victorieuse, à son respect chevaleresque envers les représentants militaires et politiques de la nation vaincue. Par un étrange hasard, ajoute le journal, les collaborateurs les plus intimes de Pétain, ceux qui se faisaient passer pour anglophobes, se trouvaient tous en Afrique du Nord au moment du débarquement ennemi. Ils n'ont eu d'autre souci que de faciliter aux Anglo-Saxons l'occupation du territoire et de renier la parole qu'ils avaient donnée.

Les Italiens, conclut le journal, qui n'ont jamais nourri aucune illusion quant aux bonnes intentions de la France à l'égard de l'Axe manifestent leur satisfaction pour l'énergie et la promptitude dont on a fait preuve à l'égard de Toulon».

"Les incorrigibles,,

Berlin, 28-N.P.D.— La presse berlinoise du matin publie tout au long la lettre du Fuehrer au maréchal Pétain et la nouvelle de l'occupation de Toulon.

Sous le titre «Les incorrigibles», le «Voelkische Beobachter» écrit:

«C'est l'esprit de cette République de coulissiers au niveau duquel la France était descendue de notre temps, que d'avoir fait de Juifs comme Léon Blum, d'aventuriers politiques comme Paul Reynaud, de gens moralement faibles comme Daladier les porte-parole du peuple français. Ces éléments qui ont pris aussi dans leurs rêts une partie du corps des officiers français et les avaient corrompus, n'ont pas laissé passer un seul jour depuis l'armistice— car ils n'avaient malheureusement pas tous été arrêtés— sans perpétrer un attentat, une tentative de sabotage, sans chercher, par leurs contacts avec les agents anglais, à semer le poison entre la France et l'Allemagne, dans le seul but d'empêcher à tout prix une entente entre les deux pays voisins.»

La Berliner Boersen Zeitung» déclare: «Dans cette lutte à la vie ou à la mort, l'Europe ne peut tolérer aucun traître dans ses rangs, aucun auteur d'attentat, militaire ou politique, qui attendent seulement de pouvoir porter un coup de poignard par ruse. Précisément par l'occupation de Toulon, l'Allemagne a créé des conditions claires et non seulement elle n'a pas fermé la porte à la collaboration; elle l'a ouverte davantage, au contraire. Elle a donné ainsi une preuve débordante de sa force morale et psychique, une preuve aussi de son sens des responsabilités européennes dont personne ne peut faire abstraction».

L'occupation de l'aérodrome d'Istres préoccupe les Anglais

Londres, 29 AA.— On annonce qu'en vue de resserrer leur étreinte en France méditerranéenne, les Allemands ont occupé la grande base aérienne d'Istres près de Toulon. L'occupation de cette base permettra aux forces aériennes axistes d'opérer sur une grande étendue de la Méditerranée, entre l'Italie et l'Espagne et de défendre contre toute attaque alliée, plus efficacement la Corse et la Sardaigne.

D'autre part, on rapporte que l'amiral Laborde et tous les officiers de marine se trouvant à Toulon auraient été arrêtés par les Allemands. Laborde a déclaré qu'il avait fait savoir aux Allemands qu'il aurait ouvert le feu sur quiconque aurait essayé d'aborder les navires; ensuite, Laborde a envoyé le message suivant au maréchal Pétain: «Toute la flotte de Toulon a cessé d'exister».

FURUGI HAN EST DÉCEDÉ

Du Radio-Journal d'Ankara :

Nous apprenons avec regret que l'ancien ambassadeur d'Iran en Turquie, Furugi Han, est décédé. Cet homme d'Etat de valeur avait assumé des postes importants. Il avait été plusieurs fois président du Conseil. En tant qu'ambassadeur à Ankara, il avait laissé le souvenir le meilleur en notre pays et c'est en toute sincérité que nous partageons le deuil de l'Etat ami.

L'île de la Réunion aussi...

Londres, 28. A.A.— La Radio de Vichy annonce que les forces sud-africaines occupèrent l'île de la Réunion.

Une lumière sur les relations anglo-soviétiques

Les révélations d'un document trouvé par les Allemands

Berlin 28. AA. — Le D.N.B. est informé que l'on a saisi une circulaire politique du Commandement en chef anglais en Afrique du Nord destinée aux officiers. Elle porte la date du 1er avril 1942 et a trait aux relations entre la Grande-Bretagne et l'URSS. Il y est dit:

«Il est indubitable que beaucoup d'officiers et de soldats, formés dans l'hostilité contre les Soviets, ont été surpris de constater que l'Angleterre est l'alliée de l'URSS. A intention de ce x qui sont mécontents de cet état de choses on expose les points suivants :

1—Il n'est pas vrai que la victoire commune anglo-bolchéviste ouvrira la voie au communisme en Europe. Au contraire il est probable qu'à la suite d'une guerre victorieuse, la nation russe instruite par ses défaites militaires passées s'écartera de ses déplorables principes.

Mais même si l'Allemagne pouvait devenir communiste à la suite de la victoire soviétique, une Allemagne qui ferait partie de l'Union des Républiques Socialistes - Communistes serait moins dangereuse pour la paix et la liberté de l'Europe qu'une Allemagne du Grand Frédéric, de Bismarck, de Guillaume II ou d'Adolf Hitler.

2.— La participation de l'URSS à la guerre a été très avantageuse pour l'Angleterre. Chaque bombe qui tombe sur un village soviétique, signifie une bombe de moins sur Londres, Malte ou Tobrouk. Chaque tank allemand qui opère sur le front russe, est un tank de moins dans le désert ou dans toute offensive allemande.»

La circulaire présente aux officiers anglais le peuple de l'URSS comme une victime qui se sacrifie pour l'Angleterre et les invite à lui manifester leur sympathie.

Les Anglais et les Américains sur les côtes d'Algérie et les Turcs sur celles d'Angleterre

Par REŞID SAFFET ATABINEN
Membre fondateur de la Société d'Histoire Turque

(II)

Pour ce qui est du régime des Bagnes turcs, n'en déplaise aux Jurien de la Gravière, Saint Vincent de Paul, peu suspect d'islamophilie, est là pour nous édifier sur les traitements inqualifiables que subissaient les captifs et les galériens turcs dans les eachots du Roi Très Chrétien, malgré l'alliance qui unissait les Cours d'Istanbul et de Versailles, On trouvera dans les archives municipales de la ville de Marseille (Reg. 30, f, 127, série F.F,) les récits des massacres, puis, au XVIII siècle, des conversions forcées de milliers de Turcs à Marseille.

Bien que les lieutenants de Hayreddin se soient souvent aventurés au delà de Gibraltar, dans l'Atlantique, pour intercepter les navires portugais et espagnols à leur retour d'Amérique, les chroniques ne font guère mention de rencontre avec les Anglais. Mais à la célèbre bataille de Prévéza (28 septembre 1538) et à celle d'Alger(1541)où toutes lesnations chrétiennes furent représentées, le contingent anglais était commandé par sir Henry Knevet, l'Ambassadeur de Henry VIII auprès de la Cour d'Espagne et son ami intime Sir Thomas Challoner.

La France au XVI siècle doit exclusivement aux Turcs et à l'Ojak d'Alger de n'avoir pas été écrasée par le Saint Empire Romain Germanique de Charles Quint.

Après les Barberousse, Torgout Reis poursuivant l'anti-Croisade de ses prédecesseurs, bloqua encore les côtes d'Espagne pour le plus grand bénefice des Français; interrompit toute communication entre les deux grands tronçons de l'Empire de Charles Quint et établit une nouvelle base navale à Djerba pour tenir Malte en respect. Quand Ouloudj Ali se fait battre à Lépante (1571) par une flotte, dont l'armement lui est supérieur, Sir Richard Grenville, protestant d'Angleterre, est auprès de Don Juan.

Cette défaite n'abat nullement le courage des marins turcs qui reprennent aussitôt après leur essor. Mourad Reis (1585) va tranquillement hiverner dans l'île de Lanzarote du groupe des Canaries dans l'Atlantique et, en rentrant à Alger, ramène à la remorque plusieurs navires dont quelques anglais.

En 1586, Master John Tipton, le premier Consul d'Angleterre à Alger, écrit dans un rapport que «le premier trésorier du Pacha était un renégat anglais, fils de Francis Rowlie, marchand de Bristol, et se faisait nommer Hassan Aga». Vers la fin du même siècle, les Turcs algériens commencent à construire des voiliers à phares carrés du type en usage dans l'Atlantique.

D'après les sources anglaises, entre 1569 et 1616, la flotte turque d'Alger, comprenant une centaine de navires, chebeks, brigantins, frégates, légers et rapides, les mieux faits pour la course, avait capturé 466 navires britanniques au delà de Gibraltar et à l'Est de l'Irlande.

A cette même époque, l'Anglais Warde, banni d'Angleterre, converti à l'Islam, combattait sous pavillon de Tunis.

En 1611, le voyageur anglais, William Lithgow dîne avec lui et se fait expliquer les raisons de la supériorité de l'organisation navale turque.

Levet, de la Marine Royale Britannique, dans sa relation du voyage à Cadix, sur le *Cope U.S.S.*, rapporte que la confusion dans la flotte anglaise en route vers les côtes d'Espagne et du Maroc, était telle que les navires ne cessaient de s'aborder. Il faliait bien que les corsaires turcs de cette époque eussent quelque chose de plus que leur courage pour se rendre maîtres de presque toutes les côtes européennes du détroit de Kerteh jusqu'en Norvège.

Le fameux capitaine anglais Mairwaring, connu par sa profonde connaissance des affaires algériennes, a écrit un mémoire excessivement précieux pour l'histoire de la Marine Turque. Ce mémoire inédit se trouve au British Museum sous le titre: «Débuts, coutumes et suppression des Pirates». Il écrit les différentes forteresses barbaresques et la manière dont il faut traiter les habitants de Tunis dont le Bey est «homme juste et de parole».

En 1616, ce même Mairwaring, affecté à la chasse des pirates turcs qui se trouvaient justement en grand nombre dans la Manche, causant de grandes pertes au commerce anglais et allant même jusqu'à capturer toute la flotte de pêche qui rentrait de Terre-Neuve. «L'audace de ces pirates turcs était stupéfiante, dit Mairwaring qui signale en outre avoir trouvé trois de leurs navires dans la Tamise, à la hauteur de Leigh.

(à suivre)